

Mais rougissons d'invoquer une distinction, inconcuse même dans Rome payenne, comme le démontre si bien l'exemple du chevalier romain Labérius, que nous avons cité plus haut.

Courage donc, jeunesse canadienne, l'espoir de notre beau pays ! A vous, de donner l'exemple d'une sainte croisade contre un nouveau fléau non moins dévastateur que l'intempérance, le luxe et l'usure, dont nous parlait si éloquemment le Révd. Messire Sentenne, le jour de notre fête nationale.

A vous surtout, membres de la belle et antique *Congrégation des hommes*, de l'*Institut-Canadien-Français*, du *Cercle Littéraire*, de l'*Union Catholique*, de la *St. Michel*, et de tant d'autres belles et utiles congrégations ou associations ! Veuillez, mais veuillez fortement, et la cause est gagnée !

A vous aussi, nobles *Dames de la Ste. Famille*, de *Stc. Anne*, de la *Bonne mort* ; à vous, ferventes *Devoieselles de la Congrégation de Notre-Dame*, des *Enfants de Marie* ; à vous toutes, jeunes et fidèles *Persevéranes* ; veuillez aussi de votre côté, et le triomphe de la bonne cause et des bonnes mœurs est assuré ?

Jurons donc tous ensemble, non seulement de ne jamais assister au théâtre, mais de faire constamment tous nos efforts pour en détourner les autres. Regardons comme une lâcheté et une espèce de déshonneur d'y aller. Souvenons-nous du vénérable vieillard Eléazar qu'un Prince voulait engager à trahir la loi de ses pères. Ce généreux Israélite regarde la dignité de son âge, la noblesse de ses cheveux blancs, l'innocence de sa vie depuis sa plus tendre jeunesse.

« Non, dit-il au prince, il n'est pas digne de changer à mon âge, et que les jeunes gens croient qu'Eléazar, nonagénaire, ait abandonné la loi de ses pères. En mourant fidèle à mon Dieu, je mourrai honorablement, je me montrerai digne de moi et de ma vieillesse, et je laisserai à la jeunesse un exemple de courage et de fidélité qu'ils pourront imiter sans crainte. »

Certes, voilà un noble et généreux vieillard ! Eh bien ! le Canada en a produit un grand nombre d'aussi nobles et d'aussi généreux ; et il y en a encore beaucoup.

Où, nous saurons nous priver de quelques instants de plaisirs, pour le bien de la société, pour le bonheur des familles et des particuliers ; et si, parmi les catholiques canadiens, il s'en trouvait quelques-uns qui, à tout prix, voulussent aller adorer le veau d'or, plaignons leur sort ; et comme, Tobie sachons nous retirer pour ne pas abandonner la loi et les exemples de nos pères.

Mais c'est surtout à la *Presse*, vraiment patriotique, religieuse et catholique de tout le Canada, à lever hautement la voix pour défendre la cause de Dieu, de l'Eglise et de la Patrie. C'est à elle par dessus tout que nous faisons appel. Elle saura répondre à son glorieux et noble mandat.

C'est avec plaisir que nous avons vu le *Sommaire de matières* de plusieurs numéros de l'*Echo* reproduit dans les colonnes du *Courrier du Canada* et de l'*Ordre* ; cette reproduction nous est d'autant plus agréable qu'elle ne peut que contribuer à faire connaître notre modeste et pacifique *Revue*. Nous remercions en particulier le *Courrier du Canada* des paroles si flatteuses qui précèdent ce sommaire. Les voici :

« Cette *Revue*, écrite dans le meilleur esprit et avec talent, devrait trouver entrée dans toutes les maisons chrétiennes. Pour notre compte, nous la lisons toujours avec charme et profit.

Depuis longtemps les Editeurs de l'*Echo* désirent apporter de nouvelles améliorations dans leur *Revue* soit par le fonds, soit par la forme ; ils espéraient pouvoir les commencer dans le présent numéro, qui est le premier du second semestre de l'année 1860 ; mais à leur grand regret, ils se voient forcés de les différer encore, à cause du trop grand nombre des abonnés qui sont en retard pour le paiement. Chacun est donc incessamment prié de faire parvenir au plus tôt son abonnement ou à M. Jean Thibaudau, gardien du Cabinet de Lecture Paroissial, rue Notre-Dame, ou à MM. Plinguet et Cie., imprimeurs, rue St. Gabriel.

Les distributions des prix approchent ! Que de belles adresses, que d'éloquents discours, enfin que de brillants essais littéraires vont donc paraître à cette occasions dans nos florissants Collèges et Pensionnats ! Messieurs les Supérieurs et Professeurs de ces maisons savent que les colonnes de l'*Echo du Cabinet de Lecture Paroissial* sont à leur pleine disposition.

Pensée.

La Religion catholique n'oblige pas à découvrir ses péchés indifféremment à tout le monde : elle souffre qu'on demeure caché à tous les hommes. Elle en excepte un seul, à qui elle commande de découvrir le fond de son cœur, et de le faire voir tel que l'on est. Il n'y a que ce seul homme au monde qu'elle nous ordonne de désabuser, et elle l'oblige à un secret inviolable, qui fait que cette connaissance est dans lui comme si elle n'y était pas. Peut-on s'imaginer rien de plus charitable et de plus doux ? Et néanmoins la corruption de l'homme est telle, qu'il trouve encore de la dureté dans cette loi !

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

Prix de l'abonnement pour tout le Canada : \$2 par an ; \$1 pour six mois ; en dehors du Canada \$2 50c. par an.

L'abonnement est pour un an ou pour six mois et date du 1er Janvier et du 1er de Juillet. Tout ce qui regarde la Rédaction et l'Administration doit être adressé franco à MM. les Editeurs de l'*Echo* du Cabinet de Lecture Paroissial, Boite 85, Bureau de Poste, Montréal.

On s'abonne chez M. Jean Thibaudau, au Cabinet de Lecture paroissial rue Notre-Dame, et chez MM. Plinguet et Cie., Imprimeurs.

Imprimé par Plinguet & Cie., 26, rue St. Gabriel,